Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 54 (1921-1922)

Heft: 203

Artikel: Remarque sur "C. Emery, Hymenoptera, Fam. Formicidae" dans genera insectorim de P. Wytsman

Autor: Forel, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-270909

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Aug. Forel. — Remarque sur « C. Emery, Hymenoptera, Fam. Formicidae » dans Genera insectorum de P. Wytsman.

Avec une persévérance remarquable, le Prof. Carlo Emery à Bologne a entrepris en 1909 et continue encore maintenant le travail ingrat de mettre au net la classification des fourmis connues aujourd'hui sur le globe terrestre. Il ne s'agit pas là de la description des espèces. Celle-ci se trouve consignée dans des centaines de travaux détaillés sur plus de 7500 espèces, races (subspecies) et variétés différentes qui exigeraient de très nombreux volumes pour être reproduits en entier. En effet, les fourmis ayant trois et parfois quatre formes polymorphes différentes pour chaque espèce, chacune d'entre elles exige une description à part, ce qui triple ou quadruple le travail et son impression.

Non, il s'agit ici d'une étude approfondie sur la nomenclature des sous-familles, sections, tribus, sous-tribus, genres et sous-genres avec leur description exacte, étude basée sur la vraie descendance phylogénétique des espèces, autant que leur parenté réelle peut-être débrouillée à l'aide de leur répartition géographique et paléontologique, voire même de leurs mœurs. Les espèces, races et variétés sont simplement énumérées avec leur synonymie exacte, et les travaux soigneusement datés où elles ont paru.

C'est ici qu'apparaît le revers de la médaille. Sans doute, dans le dédale effrayant de la nomenclature entomologique actuelle, dédale qui croît imperturbablement, sans qu'on entrevoie encore sa fin, le seul fil conducteur possible pour la synonymie est la loi de priorité. En théorie, c'est très beau, mais en pratique les faibles humains subjectifs et affectifs des auteurs y jouent un rôle, hélas ! fort grand. Les descriptions souvent énigmatiques des vieux auteurs, leurs types souvent faussés ou troqués dans les musées, donnent lieu à des *interprétations*, à des *exégèses*, parfois presque aussi byzantines que celles des avocats ou des théologiens. Les anciens auteurs d'il y a un ou deux siècles ne se doutaient guère de la folle extension que prendrait après eux le nombre toujours croissant des formes d'insectes, leurs minutieuses descriptions et la spécialisation poussée à l'extrême.

Un exemple : Morice et Durrant ont été déterrer en 1915 un

soi-disant genre *Lasius* Jurine (1801) appliqué par Panzer à une sorte d'abeilles. Or Fabricius avait nommé en 1804 *Lasius* un genre bien connu des fourmis, genre partout conservé jusqu'en 1915 et divisé en nombreux sous-genres, sans parler des synonymes. Ce fut alors une danse générale de noms nouveaux et anciens : *Formicina*, *Donisthorpea*, *Acanthomyops*, etc., appliqués par divers auteurs à l'ensemble des *Lasius* détrônés. Mais voici qu'en 1920, dans un excellent article, W. M. Wheeler (Psyche, vol. XIII, nº 6, p. 168 et suiv.) prouve que l'article de 1801 était anonyme, mais que Panzer avait « admis » en 1806 ce nom comme devant provenir de Jurine. Or 1806 est postérieur à 1804. Donc selon les règles d'une saine nomenclature, c'est heureusement à Panzer 1806, et non à l'anonyme qu'il admet sans le prouver, que revient en réalité la responsabilité du nom de *Lasius* appliqué à un genre d'abeilles.

Et c'est sur de pareilles subtilités vraiment byzantines qu'on se base pour vouloir bouleverser toute une nomenclature admise depuis plus de cent ans! Absolument d'accord avec Wheeler, je me refuse donc péremptoirement à changer le nom de *Lasius Fab.* et je le conserve. Cet exemple est typique pour montrer à quoi en arrive l'exégèse des pédants d'une nomenclature qui croit être sacro-sainte en voulant déterrer des anciens noms douteux. Le bon Dieu sait tout et le régent aussi, mais le régent le sait « mieux », a dit certain farceur.

Pour éviter la confusion qui résulte de l'application des mêmes noms avec des terminaisons différentes aux familles, sous-familles, tribus et genres, j'avais appelé en 1878 *Camponotinae* la moitié d'un ancien groupe des *Formicidae*, groupe divisé en deux par moi-même en nommant l'autre moitié *Dolichoderinae*. En 1836 Lepeletier avait en effet divisé les fourmis en trois sous-familles : *Formicites*, *Myrmicites* et *Ponérites*. D'après les nouvelles règles de la taxonomie ou nomenclature j'ai eu tort et les *Camponotinae*, qui renferment la tribu des *Formicini* et le genre *Formica*, doivent être débaptisés et s'appeler *Formicinae Lep.* Donc, nous avons une série : les *Formica* qui sont dans les *Formicini*, qui sont dans les *Formicinae*, qui sont enfin dans les *Formicidae*. Pour mon oreille cela fourmille trop. J'ai conservé le nom de *Camponotinae* dans le premier volume de mon « Monde social des fourmis » et je le laisse dans les quatre volumes qui vont suivre, tant pis pour la vertueuse taxonomie, je crois que mes lecteurs s'en trouveront mieux !

Emery s'est efforcé d'être impartial dans ses « Formicidae » des « Genera » de Wytsman. Il a décrit à fond les caractères des sous-

familles, des sections, des tribus, des sous-tribus des genres et des sous-genres. Il a commencé en 1910 par les *Dorylinae*, puis sont venus en 1911 les *Ponerinae* et en 1912 les *Dolichoderinae*. La guerre mondiale survint et interrompit sa publication. Mais celle-ci vient de reprendre, et, en 1921, a paru la première partie des *Myrmicinae*. Espérons que la seconde ne tardera pas à venir et que le travail monumental d'Emery arrivera à bonne fin avec les *Camponotinae* rebaptisés *Formicinae*, en changeant la terminaison. Emery s'est déjà mis à l'œuvre de ce dernier travail, car il avait terminé en manuscrit les *Myrmicinae* vers la fin de la guerre mondiale.

Espérons surtout que les maniaques de la nomenclature ne se hâteront pas de vouloir tout remettre en question par leur « hypercriticisme maladif » et que nous aurons la « paix », pour un certain temps du moins. La science inductive a certainement un meilleur travail à accomplir que le sport de changer perpétuellement les noms des mêmes insectes.

A. Forel.